Zeitschrift: Aînés : mensuel pour une retraite plus heureuse

Herausgeber: Aînés

Band: 8 (1978)

Heft: 11

Rubrik: Chercher l'espoir... : l'univers des livres...

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 03.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Chercher l'espoir...

par Maurice Métral

L'univers des livres...

Si l'on pouvait réaliser une statistique (bien que les statistiques, par définition, soient la juste opération de chiffres faux) sur les classes d'âges qui lisent le plus régulièrement, on se rendrait vite compte qu'il s'agit des aînés. D'abord parce qu'ils savent choisir en dehors des modes, le plus souvent suscitées par des impératifs commerciaux, ou qui visent à tout saccager soi-disant pour construire un monde plus tolérant... Supposons, par exemple, qu'une brave mère de famille, ou qu'un grand-père, se mette en tête de raconter la belle histoire de sa vie: aucun éditeur ne s'y intéressera, parce qu'elle sera jugée traditionnelle, par trop vertueuse. Mais alors, si c'est un gangster ou une prostituée qui vend ses *exploits,* on les accueille à bras ouverts et on leur offre même, pour que leurs «aventures» tiennent debout, un écrivain-nègre qui rassemblera le tout afin de fabriquer à coup sûr, un best-seller... C'est ainsi qu'un grand éditeur français, Laffont pour ne pas le nommer, possède une collection de best-sellers, tellement l'on sait, au départ, comment procéder pour en confectionner...

Forcément, et on peut les comprendre, les jeunes et les intellectuels sont friands de ces «récits» scandaleux, véritables apologies du crime, de la prostitution. Ou alors: révélateurs de ces maladies dites psycho-somatiques engendrées par notre pseudo-civilisation. Ils y trouvent là des arguments, et non des moindres, pour remettre en question les structures de notre société, la cellule familiale, l'autorité parentale, sans parler de cette émancipation de la femme, commise également — prétend-on— pour libérer l'homme de ses complexes, mais qui pénalise en fin de compte la mère, et qui voudrait, pour finir, que les époux soient interchangeables, sans tenir compte de ce qui est proprement féminin et de ce qui est physiologiquement masculin...

J'estime qu'il est scandaleux que cette **pensée** pernicieuse, tendant à renier le passé, par souci de tolérance, s'installe dans notre littérature pour nous imprimer après nous avoir agressés. Tenez, en voici une image: je suis allé, comme bon nombre de vacanciers, à la mer. Et, comme la plupart d'entre eux, j'ai vu des monokinis à la queue leu leu... Poitrines au vent pour tous les âges. Et l'on peut parier que sous peu, on ne manquera pas de larguer le reste... Ainsi, après des millénaires d'évolution, on retrouve la tenue des pygmées ou des autres sauvages. Où va donc le progrès à ce rythme-là? J'en suis revenu écœuré, blessé... La tolérance voudrait-elle qu'elle ait un sens unique et qu'elle ne respecte plus rien des images que les autres nourrissent, entretiennent et vénèrent?

Le malheur veut que les lois suivent le mouvement... économique ou la mode hurlée par les camelots de la révolution des mœurs. Il y a vingt ans, un juge condamnait deux jeunes filles, en Valais, pour avoir porté un short apparemment audacieux... Dernièrement, un juge (une femme, de surcroît!) autorisait, en Amérique, une fillette de quatorze ans de faire le trottoir... Quelle dégringolade! Et on ose encore, la tête haute, parler de **progrès!**

Ce qu'il faudrait, évidemment, c'est que la majorité **silencieuse** et **saine** réagisse fermement quand elle se sent offensée, trompée, ou dupée, par une télévision ou un journal et que, en matière de livres, elle n'achète plus les «relents» qu'on lui propose, mais qu'elle choisisse les romans qu'elle désire, les histoires qui répondent à ses goûts, à ses aspirations du cœur et de l'âme. Ne vous fiez jamais à l'opinion d'un critique, ou de celles qui ont prétendûment «voix au chapitre», car ces gens-là, désabusés, contestataires, révolutionnaires, amoraux (pour beaucoup en tout cas) ne proposent qu'une littérature faisandée, saumâtre, contrenature ou, plus uniment, à l'encontre de ce que vous avez défendu, aimé et respecté.

N'est-ce point le soleil ou la vérité que vous recherchez? Alors, ne vous laissez pas berner en vous enlisant dans la fange boulevardière, ou en prenant le pas des truands, des catins et des drogués... Sinon pour les aider!

A la manière de votre correspondance avec certaines mélodies, demeurez fidèles à ce qui, pour vous, demeure beau, vrai, immuable! Vous avez vécu sans doute une belle histoire, même si, parfois, elle a été pénible, eh bien! restez-lui attachés... et perpétuez, autour de vous, cet amour tissé sur le travail, le sens de l'honneur et la fidélité à l'exemple sacré... (dans le sens temporel du terme).

Ces auteurs-là, aujourd'hui, sont de plus en plus rares. Mais, à contre-courant, ils reviennent en surface. Voyez un Bernard Clavel, un Gilbert Cesbron, un Anglade... On les dit «auteurs populaires», par dérision, alors qu'ils sont, au premier chef, des romanciers d'une valeur incontestable. Car il est beaucoup plus difficile de rédiger un livre avec des bons sentiments que de le bâcler avec de la frime... ou de la boue!

En vous imposant cette discipline, vous redonnerez une espérance à une société qui souffre d'une trop grande tolérance des uns et d'un trop grand mutisme des autres. Et les sauvages, qui sont en train de déferler sur notre société, finiront par se ranger... et les poitrines nues par se rengainer... au moins pour sauver l'esthétisme!

M. M.

— Le seul chiffre dont je sois vraiment sûre, dans l'inventaire, c'est vos 365 jours de mauvaise humeur! (Dessin de Caillé-Cosmopress.)

1978-1979

Excursions de 1 à 5 jours

En autocar grand confort

Fêtes de fin d'année

Réveillon au Château d'Oron et à Gimel. Course surprise. Séjour à Finale Ligure.

Demandez notre programme détaillé.

1188 Gimel
Tél. 021/74 35 61

1005 Lausanne
Marterey 15
Tél. 021/22 14 42